

Et si votre jeune fille au pair s'appelait M^{elle} Li ?

Le mythe de la Suédoise, blonde jeune fille au pair, a vécu.

La mondialisation est passée par là, et la tendance est désormais à l'exotisme. Et si votre prochaine nounou s'appelait M^{elle} Li ?

Depuis quelque temps, les Chinoises font une percée remarquable parmi les jeunes qui viennent passer une année dans une famille française.

Michèle Gatefait, de l'agence Napp, à Paris, ne tarit pas d'éloge sur ses nouvelles recrues. « *Leurs dossiers sont toujours sympas et altruistes, s'enthousiasme-t-elle. Il y a une fraîcheur, une approche humaine qui ne sont plus aussi fréquentes chez d'autres candidates. Les Européennes, en particulier, ont souvent des exigences très précises : elles veulent Paris intramuros, des enfants de tel âge, une chambre indépendante, voire un studio, avec toilettes... Mais je ne suis pas un magasin ! Les Chinoises, elles, n'ont pas cette attitude.* »

Décalage culturel

Certes, il ne s'agit encore que d'une timide percée, sans commune mesure avec le poids démographique de la Chine. Le site aupair-world.net, qui se présente comme « *l'agence online la plus populaire* » avance le chiffre de 205 Chinois pour 17 000 inscrits.

Sur les 3 000 « au pair » qui arrivent en France via un organisme affilié à l'Union française des agences au pair (Ufaap), une centaine seulement sont chinoises.

« *Mais, précise Jean-Pierre Deval, vice-président de l'Ufaap, il y a trois ans, il n'y en avait aucune. Elles n'étaient pas prêtes et quand elles arrivaient ici, elles étaient paumées. Aujourd'hui, elles sont bien préparées et les familles qui*

les accueillent sont contentes. »

Certaines d'agences, cependant, ont été échaudées par les tâtonnements du début. « *On a arrêté* », confie Guillemette Pagezy, de Fée rêvée.

Pas évident, en effet, de tomber dans une famille de trois enfants lorsque l'on a grandi sous le dogme de l'enfant unique. Sans compter « *un énorme décalage culturel* », le problème de la conduite – « *elles ont le permis, mais ne savent pas conduire* » – ou les difficultés à obtenir un visa.

Un nouveau « *grand bond en avant* » de la Chine, version exportation de nounous, n'est peut-être pas pour demain. Encore que... Tous les organismes contactés évoquent le développement rapide d'agences chinoises de placement qui se montrent très pressantes vis-à-vis de leurs homologues françaises.

En attendant, les familles peuvent toujours compter sur les habituées. **Les « au pair » venues d'Amérique latine, « chaleureuses, quoique souvent en retard »,** note Jean-Marc Cressini, de l'agence Oliver Twist, ont trouvé leur place dans les foyers français depuis longtemps. **Les Allemandes, « très ponctuelles », se montrent toujours aussi francophiles.** Les filles d'Europe de l'Est, « *réglo* », ont toujours la cote.

Mais celles que tout le monde réclame, les Américaines ou les Anglaises, se font de plus en plus rares. Peut-être à cause de ce malentendu qu'évoque M^{me} Gatefait : « *Les familles les veulent pour apprendre l'anglais aux petits, mais les jeunes filles, elles, viennent pour parler français...* » ■